

Guide méthodologique de mise en place d'un projet de mentorat d'intégration



Table des matières

1) Présentation du projet Wikim.....	3
Objectif et partenaires du projet.....	3
Les partenaires suisses et leur rôle dans le projet.....	4
2) Objectif de ce guide et méthodologie.....	4
Objectif.....	4
Méthodologie de développement du guide	4
3) Le mentorat.....	5
Définition	5
Divers types de mentorat	5
4) Critères de réussite d'un mentorat d'intégration	6
Durée du mentorat.....	6
Temps de présence dans la culture hôte	7
Définition des objectifs	8
Considérations linguistiques	10
Compétences interculturelles.....	11
Préparation des deux partenaires.....	13
Profil des duos – Points communs entre les deux partenaires	14
La clôture du mentorat.....	18
Après la fin du mentorat : quelle suite ?.....	18
Points d'attention	19
5) Témoignages de participantes.....	20
6) Considérations pratiques pour l'organisation d'un mentorat.....	23
Ressources humaines	23
Ressources financières.....	23
Utilisation du réseau de contacts	24
Documents.....	24
Locaux	24
7) Le mentorat : un outil central dans le cadre d'une politique d'intégration .	25
8) Liste des annexes	26

1) Présentation du projet Wikim

Objectif et partenaires du projet

Le projet Wikim est un projet réunissant des organisations de quatre pays de l'union européenne ainsi que la Suisse. L'Allemagne est représentée par Arbeit und Leben, à Wuppertal, la France par le Greta, au Puy en Velay et par Aformac, à Montluçon, la Belgique par le Ceseq, à Nivelles et l'Espagne par ITD, à Barcelone.

Le projet vise à faciliter l'insertion des personnes migrantes dans leur pays d'accueil grâce à l'apprentissage de la langue et de la culture.

Le projet espère contribuer à ces deux objectifs grâce à deux spécificités :

- L'usage régulier de l'informatique comme support de travail et source d'apprentissage.
- Le développement de cours de langues construits par les personnes migrantes et selon leurs besoins.

La pratique du **mentorat**, aussi appelé **duo** ou **parrainage-marrainage** contribue à une meilleure insertion des personnes migrantes dans le pays d'accueil, et à leur apprentissage de la culture et de la langue. De ce fait, le mentorat fait partie intégrante du processus Wikim.



Les partenaires suisses et leur rôle dans le projet

L'Association des Universités Populaires Suisses (AUPS) représente la Suisse dans ce projet européen, grâce à un financement de la Confédération.

L'université populaire Région Bienne-Lyss et l'organisation espacefemmes, basée à Fribourg mettent à la disposition des partenaires européens les apprentissages faits lors de leurs expériences de mentorat.

La Suisse contribue au projet Wikim en développant pour les organisations partenaires un guide méthodologique présentant les facteurs dont il faut tenir compte pour augmenter les chances de réussite d'un projet de duo ou mentorat visant à une meilleure intégration d'une personne migrante.

2) Objectif de ce guide et méthodologie

Objectif

- Démontrer la pertinence du mentorat d'intégration et sa contribution à une démarche d'intégration des personnes migrantes.
- Donner aux institutions actives dans le domaine de la migration envie d'organiser des mentorats.
- Faciliter l'organisation d'un mentorat aux institutions qui souhaitent offrir ce service, en partageant les expériences et apprentissages qui rendent l'expérience plus enrichissante.
- Mettre en évidence le fait que le mentorat est utile non seulement pour les personnes migrantes, mais également pour la société d'accueil dans son ensemble.

Méthodologie de développement du guide

Le guide que vous tenez entre vos mains fut développé en plusieurs étapes :

- Identification d'institutions organisatrices de mentorats, et disposées à mettre leurs expériences et leurs ressources à disposition.
- Identification d'un groupe de personnes ressource, ayant chacune une longue expérience dans le mentorat, en tant qu'organisatrice, bénéficiaire ou accompagnatrice.
- Développement avec le groupe de personnes ressource d'une liste de critères de réussite d'un mentorat.
- Validation de ces critères auprès de cinq volées de mentorat ou duo.
- Analyse des résultats de ces rencontres avec les groupes, et développement du guide.

- Rédaction et lecture croisée par les diverses personnes ressource et par d'autres personnes impliquées dans des programmes linguistiques ou des services destinés aux personnes migrantes.
- Traduction et diffusion du document.

3) Le mentorat

Définition

Le mentorat trouve son origine dans la mythologie grecque. Avant d'entreprendre son odyssée, Ulysse a demandé à son ami Mentor d'éduquer et de veiller sur son fils Télémaque. De ce fait, le terme « mentor » est devenu le synonyme d'une personne généralement respectée et cultivée, qui accompagne et conseille durant une période limitée une personne plus jeune et moins expérimentée.

Le mentorat est un processus limité dans le temps, organisé par une institution, processus au cours duquel une personne accompagne une autre personne et met à sa disposition ses connaissances et son réseau. Ce guide parle surtout de mentorat, mais utilise également le vocabulaire lié au duo, qui présente une approche philosophique plus égale et plus réciproque.

Divers types de mentorat

Il existe divers types de mentorat, dont :

- le **mentorat politique**, où un-e politicien-ne expérimenté-e accompagne les premiers pas d'une personne qui se lance dans la politique ;
- le mentorat pour accompagner des jeunes (souvent de jeunes filles migrantes) en **recherche de place d'apprentissage** ;
- le mentorat **universitaire** ou le mentorat de **management** en entreprise, où une personne expérimentée accompagne une personne dans ses nouvelles fonctions ;
- et enfin le **mentorat d'intégration**, qui fait l'objet de ce document.

Le mentorat d'intégration réunit une personne migrante (appelée mentee) qui souhaite s'intégrer dans la culture hôte, et une personne originaire de cette culture hôte ou qui la connaît très bien (appelée menta ou mentor), et qui met du temps et des connaissances locales et linguistiques à disposition de la/du mentee, pendant une période limitée, et dans le cadre d'un processus organisé, structuré et accompagné par une institution. La mentee et la menta fixent des objectifs à atteindre lors du mentorat, en informent l'organisation, et vivent leur expérience de manière autonome, mais suivie. Le mentorat d'intégration peut être organisé en région urbaine ou rurale. Il peut être mis sur pied par la structure qui dispense les cours de langue ou par une structure ou organisation indépendante.

4) Critères de réussite d'un mentorat d'intégration

Durée du mentorat

De l'avis de toutes les personnes impliquées dans de tels projets, y compris les organisatrices et organisateurs, une expérience de mentorat d'intégration doit durer un certain temps, mais pas trop longtemps, pour être bénéfique.

Si le mentorat dure moins de six mois, les personnes impliquées ont à peine le temps de s'approprier et de trouver un fonctionnement commun. Il est en général très difficile d'atteindre des objectifs d'intégration en si peu de temps. Un mentorat de moins de six mois est source de stress pour les deux partenaires.

Si le projet dure plus d'un an, la relation de mentorat risque de devenir une relation de dépendance, si la/le mentee prend l'habitude de s'en remettre à la menta ou au mentor pour résoudre les problèmes. De l'avis de plusieurs mentas, le poids de la responsabilité peut devenir lourd, car elles ont souvent un agenda très chargé. Si elles ne réussissent pas à mettre les bonnes distances dans la relation, le poids de la responsabilité peut devenir trop lourd.

Des durées entre six et douze mois semblent être constructives, et neuf mois est la durée la plus souvent mentionnée comme durée idéale par les mentees et les mentas.

Outre la durée, la **fréquence** des rencontres, la nature des objectifs fixés et l'emploi du temps des deux partenaires sont des facteurs-clé. Une rencontre par mois est un minimum, et la fréquence idéale le plus souvent avancée par les personnes migrantes et accompagnantes est **deux fois par mois**. Certaines mentees préféreraient un rythme plus soutenu, pour des raisons d'ordre social ou d'apprentissage linguistique.

Au-delà de la durée formelle du processus, des amitiés réelles peuvent bien sûr naître, mais hors du cadre du mentorat et libres de toute contrainte.



Temps de présence dans la culture hôte

a) Phases d'intégration dans un nouveau contexte culturel

Le processus d'intégration dans une autre culture comporte plusieurs phases, dont en général un moment de creux, appelé choc culturel dans la littérature interculturelle. Durant les premiers mois de présence dans une nouvelle culture, la personne doit non seulement apprendre la langue, le fonctionnement et la culture du peuple d'accueil, mais aussi réapprendre à fonctionner dans ce nouveau contexte, un fonctionnement qui sera peut-être différent de sa culture d'origine (comment faire les achats, prendre les transports publics, discuter avec les enseignant-e-s, l'administration, les autorités, gérer ses loisirs, négocier les rôles et places des hommes et des femmes dans la société, développer de nouveaux styles verbaux et non-verbaux de communication, etc...).

Cette période de choc culturel est habituellement caractérisée par une énergie basse, et par des relations tendues avec le peuple d'accueil, tension liée à l'incertitude générée par le changement de repères.

Cette période de choc culturel n'est pas favorable pour participer à un mentorat.

Si la mentee a connaissance de la notion de choc culturel et des étapes d'une intégration culturelle, elle saura écouter différemment, et mieux comprendre lorsqu'une personne préfère, à un moment donné, parler de son pays natal plutôt que de s'intégrer activement dans le pays d'accueil. Une écoute lors de ce processus de deuil permet à la personne migrante de passer plus rapidement à l'étape suivante, celle de l'envie de s'intégrer dans le pays d'accueil.

Si la mentee a connaissance des étapes d'une intégration culturelle, elle saura mieux comprendre et accepter son vécu, et gérer les diverses étapes de manière plus adéquate.

La voix des mentees

Au début, je reste à la maison, je parle avec moi-même. Mais je n'arrive pas à parler avec la voisine ou avec des femmes sur la route. Ici, on peut se parler.

Il faut du temps, de la volonté et du travail pour s'intégrer.

b) Phase d'intégration du/de la mentee

La mentee choisit elle-même le moment où elle décide de vivre une expérience de mentorat. Certaines personnes prennent cette décision peu après l'arrivée, d'autres quelques mois voire quelques années plus tard.

L'acte de décider est important, il donne une orientation et une dynamique au processus d'intégration. La personne saura quand le moment est venu.

Si aucune durée de présence n'est trop longue pour profiter d'un mentorat, la majorité des personnes migrantes ayant vécu cette expérience affirment qu'il est peu opportun de le vivre trop rapidement après l'arrivée.

Durant les premiers mois de présence dans un pays, les personnes nouvellement arrivées ont tant à faire pour retrouver des repères, faire le deuil de leur vie d'avant, qu'elles n'ont en général pas l'énergie nécessaire pour s'intégrer activement dans la vie sociale et civique du pays d'accueil. Souvent elles ignorent même l'existence des projets de mentorat, car elles ne sont pas encore liées à des réseaux, qui sont la principale source d'information sur ces services. Au bout de quelques mois de présence, outre des demandes plus ciblées pour le mentorat, elles auront peut-être un statut légal plus stable, et la sérénité qui y est liée.

Un minimum de 6 à 12 mois de présence dans le pays avant le mentorat semble augmenter l'utilité du mentorat.

c) Phase d'intégration du mentor/de la menta

Si la personne accompagnante est elle-même une personne migrante, elle doit être dans le pays depuis suffisamment longtemps pour bien le connaître, en parler la langue, s'y sentir à l'aise et avoir traversé le choc culturel.

Elle doit pouvoir avoir un regard objectif et nuancé sur le pays d'accueil, afin de faciliter le processus d'intégration de la personne qu'elle accompagne.

Si sa langue maternelle est la même que celle de la personne accompagnée, elle doit néanmoins bien maîtriser la langue du pays hôte, car des éléments linguistiques font souvent partie du mentorat.

Définition des objectifs

Une expérience de mentorat doit non seulement avoir un début et une fin, mais aussi des objectifs clairs pour les deux participant-e-s.

Tous les acteurs concernés soulignent l'importance de fixer des objectifs, de les fixer à deux, et pour les deux.

Ces objectifs doivent tout à la fois être pris au sérieux, réalistes, mais aussi adaptables si nécessaire. Les deux partenaires doivent savoir que les objectifs sont modulables pour s'adapter à une situation évolutive au fil du temps. Une menta l'exprimait joliment : « les objectifs sont le prétexte d'une rencontre, on a besoin d'un point d'ancrage, d'une direction de départ. »

La section « **Préparation des deux partenaires** » (page 13) aborde la question du bilan intermédiaire. Ce dernier est particulièrement important pour soutenir les participant-e-s et les aider à maintenir et à re-clarifier leurs objectifs, ou, le cas échéant, pour valider si nécessaire un changement d'objectif. Il arrive que l'objectif initial soit atteint plus rapidement que prévu. La rencontre de bilan intermédiaire peut aider les participantes à se fixer un second objectif.

La plupart des organisations de culture occidentale valident les objectifs fixés en établissant un accord écrit signé par les trois parties impliquées.

a) Objectifs pour les mentees

Le/la mentee doit être la bénéficiaire principale du mentorat, qui est conçu pour faciliter son intégration dans le pays d'accueil. Parmi les objectifs souvent mentionnés, l'on retrouve : apprentissage de la langue du pays / de la région d'accueil, intégration des enfants, apprentissage du fonctionnement du système scolaire, permis de conduire, faire du vélo, recherche d'emploi, rencontrer des ami-e-s, découvrir la région, connaître l'histoire de la région, obtention d'un permis de séjour...

Points d'attention :

- Il est essentiel que la mentee fixe elle-même son objectif, et qu'elle en soit convaincue. Si l'objectif est fortement orienté par une institution d'aide sociale ou par des enseignants, il est souvent plus difficile à atteindre, car la mentee ne s'y identifie pas entièrement.
- L'objectif doit être réaliste, et pas plus ambitieux que ne le permet le cadre d'un duo. Un objectif irréaliste (par exemple la promesse de trouver un emploi ou d'obtenir un permis de séjour), s'il est non réalisé, peut être source de tension et de frustration de part et d'autre.

b) Objectifs pour les mentas et mentors

Outre l'accompagnement de la mentee, la menta doit elle aussi se fixer des objectifs dans le cadre de ce processus. Le projet a de plus grandes chances de réussite si le/la menta peut s'engager sans vouloir seulement aider, ce qui crée une relation très déséquilibrée dans le duo. Si elle se fixe ses propres objectifs d'apprentissage, elle sortira aussi enrichie du processus.

Parmi les objectifs souvent mentionnés, l'on retrouve : S'ouvrir à une autre culture, une autre religion, développer ses propres compétences interculturelles, développer des amitiés, connaître la réalité de la vie d'une personne migrante.

Pour la menta, le mentorat peut aussi être un acte politique et/ou un projet humaniste, qui nécessite une ouverture politique et sociale.

Points d'attention :

- La menta ne doit pas se prendre pour une assistante sociale ou une professionnelle de l'administration ou de la santé, ni se sentir obligée de résoudre tous les problèmes de la mentee qu'elle accompagne.
- Importance de resituer régulièrement les possibilités et les limites de ce rôle.
- Si la menta accompagne la mentee dans des démarches administratives, elle ne doit pas la remplacer au guichet ni parler à sa place.
- Certaines mentas ont souligné le besoin de clarifier leurs limites. Par ex : leur disponibilité n'est pas illimitée, besoin d'un minimum de structure, de règles de fonctionnement dans le duo... Si la mentee sait que l'engagement de la menta est bénévole, elle comprendra davantage ce besoin de limites.

La voix des participantes :

Mentees	Mentas
<p><i>Je suis ouverte, je rencontre des gens de cultures différentes, je peux sortir de ma maison, ne pas me cacher dans ma maison. Pour moi, c'est magnifique.</i></p> <p><i>J'ai deux enfants à nourrir, je dois trouver du travail.</i></p> <p><i>Au début, je me faisais jolie pour mon mari et mes enfants, puis je faisais à manger... Je fais le duo pour m'aider à m'intégrer, mais aussi pour aider les enfants. Ma fille (16 ans) est très triste et très nostalgique. Elle pense toujours à son frère et son père restés là-bas. Je veux lui montrer qu'on peut s'intégrer ici.</i></p> <p><i>On n'a pas d'objectif écrit, mais pour moi l'objectif est de parler le français (1-2 rencontres par mois est une bonne fréquence). Mon mari parle bien le français, moi pas encore.</i></p> <p><i>Mon objectif, c'est le français et l'amitié.</i></p> <p><i>Visiter la Gruyère (région suisse) et échanger des recettes font aussi partie de nos activités.</i></p> <p><i>Je suis dans le pays depuis deux ans, mais je n'avais pas encore noué ce type de relation amicale avec des Suisses. Ces derniers sont parfois difficiles à aborder.</i></p>	<p><i>J'ai accompagné la mentee dans sa démarche de recherche d'appartement.</i></p> <p><i>De nombreux étrangers vivent à Bienne. J'ai trouvé l'idée de former des duos pour apprendre à mieux connaître l'autre particulièrement intéressante. Cet échange est très enrichissant pour les deux participantes.</i></p> <p><i>J'ai apporté du soutien aux enfants pour faire leurs devoirs.</i></p>

Considérations linguistiques

L'apprentissage de la langue du pays d'accueil fait souvent partie des objectifs de la mentee.

Si la langue est l'un des objectifs majeurs du duo, elle en est aussi le véhicule, le moyen.

Si l'apprentissage de la langue est l'objectif principal, il est bon que les rencontres aient lieu quasi-exclusivement dans cette langue. Cette approche présuppose chez la mentee d'une base minimale de connaissances de la langue. Un mentorat présuppose une communication à deux, sans passer par un-e interprète. Avec un objectif linguistique, l'accompagnatrice peut bien sûr aider pour la conversation, elle peut aider et corriger de l'écrit, mais elle n'est pas professeur de langue, ne le/la remplace pas, ni le/la contredit. Un tandem de deux personnes peut trouver un mode de fonctionnement malgré une connaissance limitée de la langue. Le défi est plus grand pour la mentee au début quand il s'agit de s'exprimer en public.

Si mentee et menta ont une langue maternelle commune, il leur faudra une grande vigilance pour communiquer dans une langue tierce. Des objectifs d'une nature non-linguistique sont peut-être plus appropriés dans ce cas de figure.

La voix des mentees

On parle toujours le français (réponse fréquente), c'est notre seule langue commune.

Je veux parler le français.

L'accompagnatrice parle allemand, moi aussi. En principe on parle le français, mais quand on a un problème de compréhension, on trouve une solution en allemand.

On apprend le français, mais on parle aussi l'anglais, donc on change tout le temps.

On a l'espagnol entre nous, c'est super.

C'est dur pour moi de parler le français, car je le parle mal.

L'accompagnatrice corrige mes fautes si je lui demande.

Compétences interculturelles

Le champ des compétences interculturelles est un champ très vaste.

En organisant les mentorats et en choisissant les personnes accompagnantes, les institutions doivent s'assurer que ces dernières aient un minimum de compétences interculturelles. Il serait utile d'explorer entre autres si leur démarche est surtout une démarche « d'aide », ou si elles sont aussi intéressées à apprendre de la mentee, et à entrer dans un processus réel de partage ? Comment envisagent-elles la communication avec la mentee ? Comment pensent-elles gérer les différences de valeurs culturelles qui seront une réalité dans le duo (gestion du temps, annonce d'absences ou non, expression des requêtes, des difficultés...).

Si une personne (mentee ou menta) insiste sur le fait qu'il n'y a pas de différences entre le pays d'origine et le pays d'accueil, que le rôle de la menta est d'aider la mentee à apprendre la culture du pays hôte, ou que certaines cultures sont supérieures à d'autres, l'institution organisatrice peut en déduire qu'elle a probablement des compétences interculturelles limitées. L'institution devra alors réfléchir si elle souhaite impliquer une telle personne dans un processus de duo, et si oui, clarifier les moyens dont elle se dote pour promouvoir ces compétences interculturelles.

La liste ci-dessous mentionne quelques **compétences interculturelles – clé**, qui faciliteront la vie du duo, et que l'institution organisatrice doit essayer d'identifier parmi les partenaires, ou, le cas échéant, de promouvoir par des formations continues en cours de processus :

- Respecter les cultures
- Voir les différences sans les juger
- Savoir que ce qui est évident ou facile pour l'un-e ne l'est pas pour l'autre (ex : déterminer le lieu de rencontre, en sachant que certaines femmes ne peuvent se réunir dans des lieux publics ; donner quelque chose de la main gauche, considérée comme impure dans certaines cultures...)
- Adapter sa manière de s'exprimer et sa manière d'écouter
- Décoder les messages non-verbaux émis par une personne d'une autre culture, et, d'autre part adapter son propre fonctionnement non-verbal selon la culture de la personne

- Gérer l'incertitude liée à l'interculturalité:
 - Je ne sais plus si j'ai bien compris l'autre
 - Je ne sais plus si je me suis exprimé-e de manière appropriée
 - Je ne sais plus si les deux ont la même perception concernant le moment du rendez-vous
 - Je ne sais plus comment interpréter le silence ou l'absence de communication
 - etc.
- Développer de l'intérêt pour la culture de l'autre
- Accepter que tous les lieux (bistrot, lieux publics) ne sont pas appropriés pour toutes les cultures pour une rencontre de mentorat . Parfois l'espace privé est préféré.

La voix des participantes :

Mentees	Mentas
<p><i>L'accompagnatrice me visite, mange chez nous.</i></p> <p><i>En venant à la maison, elle est entrée dans mon intimité.</i></p> <p><i>Elle est venue nous voir pendant la célébration de fin du Ramadan, car elle voulait apprendre comment nous célébrons. Quand elle est chez moi, j'enlève mon voile.</i></p> <p><i>J'avais envie de lui montrer comment c'est chez nous à la maison.</i></p> <p><i>Nous on fait confiance à Espacefemmes (redit plusieurs fois), et donc nous sommes confiantes pour inviter l'accompagnatrice chez nous.</i></p> <p><i>Pour moi, l'accompagnatrice était importante pas seulement pour pratiquer le français, mais pour plein d'autres choses sur la culture suisse (prendre le bus, acheter une carte à la commune, discuter avec les instituteurs, etc...) . Grande richesse culturelle.</i></p> <p><i>On a écrit mon CV pour ici. Ici et chez moi on n'écrit pas le CV de la même manière.</i></p>	<p><i>Pour la personne accompagnante, il est important d'avoir fait l'expérience d'être étrangère ailleurs: cela nous aide à comprendre l'expérience de la mentee.</i></p>



Préparation des deux partenaires

La préparation des participant-e-s à un mentorat comporte deux étapes :

- Avant le démarrage du mentorat
- Au cours du processus

a) Avant le démarrage du mentorat

Au cours des entrevues individuelles, les organisatrices et organisateurs présentent les étapes, enjeux et processus à chaque personne (mentee et menta) intéressée à participer au mentorat. Ces dernières ont donc un premier aperçu de la nature du projet et de l'engagement qui sera demandé aux participant-e-s. C'est l'occasion également de préciser que les mentas ne remplacent pas les professionnel-les, et ne sont pas des professionnelles. Elles/ils offrent simplement du temps et des connaissances dont ils disposent sur la région, informations qui peuvent faciliter l'intégration d'une personne venue d'ailleurs.

La réunion pour le lancement officiel du projet est une deuxième occasion de préparer les partenaires, de repréciser les étapes, la nature bénévole de cet engagement, l'importance des objectifs de part et d'autre, la disponibilité de l'organisation tout au long du mentorat en cas de besoin. C'est l'occasion de préciser les dates et les thèmes pour les formations et rencontres informelles à venir.

Cette première rencontre revêt un caractère formel et festif, car c'est à cette occasion que les partenaires se rencontrent, apprennent à se connaître, dialoguent, et fixent leurs objectifs respectifs pour le mentorat.

b) Au cours du processus

Si le mentorat est un processus à deux, les participant-e-s expriment souvent le souhait de se retrouver de temps en temps en groupe, pour partager leurs expériences, et élargir leur réseau de connaissances.

Les cours offerts en cours de mentorat permettent aux gens de se revoir et d'acquérir de nouveaux savoirs.

Les cours les plus souvent organisés sont :

- Techniques de recherche d'emploi
- Communication interculturelle
- Gestion des transitions et des pertes de repères liées à une migration
- Autres thèmes selon les besoins exprimés par le groupe

Ces cours, qui réunissent toutes les personnes impliquées, ont souvent lieu le soir. S'ils sont précédés d'un repas, ils permettent des contacts et des partages informels ainsi que l'acquisition et savoirs plus formels.

c) Le bilan intermédiaire

Le bilan intermédiaire joue un rôle important dans le cheminement des partenaires d'un duo. Il peut avoir lieu lors d'une soirée, permettre aux gens de se retrouver de manière informelle autour d'un repas partagé (pique-nique canadien par exemple), et se dérouler ensuite en trois étapes :

- Réflexion **individuelle**, sur la base d'un formulaire distribué (et disponible en annexe de ce guide).
- Dialogue **à deux**, par duo.
- Partage en **séance plénière**, où les duos peuvent présenter les points principaux de leur expérience, l'avancement de leurs objectifs, leur fonctionnement, leurs difficultés. Il faut savoir cependant que les personnes de culture plutôt indirecte préfèrent ne pas présenter leurs problèmes en public. Si les organisateurs suspectent un problème dans un duo, il vaut mieux adresser cette question de manière bilatérale et discrète, afin que les partenaires ne perdent pas la face.

Profil des duos – Points communs entre les deux partenaires

De l'avis de toutes les personnes impliquées, un mentorat a de plus grandes chances de réussite si les deux partenaires ont des expériences communes ou des intérêts communs (opéra, cuisine, jazz, randonnées, musées...). Bien sûr, ce n'est pas toujours une garantie. Parfois, un bon « feeling » entre les deux remplace l'absence d'intérêts communs.

Les institutions organisatrices doivent relever ces expériences et intérêts communs, qui apparaissent partiellement dans les formulaires d'inscription ou lors des premières entrevues, et en tenir compte lors de l'établissement des duos.

En cas d'hésitation, il vaut mieux tenir compte des critères importants pour les **mentees**.

Les facteurs suivants sont importants à considérer en organisant un mentorat.

a) L'âge des partenaires

De l'avis de la grande majorité des personnes impliquées (mentees et mentas), le mentorat a de meilleures chances de réussite si le mentor-la menta est plus âgé-e que le/la mentee.

Si les personnes migrantes viennent d'une culture où l'âge et l'expérience sont synonymes de statut et de confiance, cela est encore plus important. Dans certaines cultures, les conseils de personnes âgées valent plus que ceux de personnes jeunes.

On relève toutefois un léger décalage culturel entre les assertions faites par les mentees et les mentas. Si tout le monde est d'accord pour affirmer que l'âge est un facteur important, et qu'en général il est mieux que les mentas soient plus âgé-es que les mentees, les mentas tendent à dire que ce facteur peut aisément être compensé par d'autres (intérêts communs). Du côté des mentees par contre, le discours est quasiment unanime: elles souhaitent que leur menta soit plus âgée.

Les difficultés classiques vécues par les duos où le/la menta est plus jeune que la personne migrante sont :

- Les deux n'ont pas les mêmes priorités.
- Les deux n'ont pas les mêmes rythmes.
- Les deux n'ont pas les mêmes points d'intérêt ni les mêmes sujets de conversation.
- La menta ne peut pas vraiment comprendre le vécu de la mentee.
- Si la menta a moins d'expérience et de maturité que la mentee, elle aura souvent plus de mal à trouver l'attitude et le comportement appropriés selon la mentee.

La voix des participantes :

Paroles de mentees	Paroles de mentas
<p><i>Pour moi, l'âge est une barrière, car mon accompagnatrice est beaucoup plus jeune (20 ans de moins), elle n'est pas mariée et n'a pas d'enfants, alors que moi je suis mariée et j'ai des enfants.</i></p>	<p><i>La différence d'âge n'est pas grave si les deux ont la même occupation, mais devient plus grave si les contextes de vie sont éloignés.</i></p> <p><i>Le champ d'intérêt est plus important que l'âge.</i></p> <p><i>L'âge peut être un critère parmi d'autres.</i></p> <p><i>Si l'accompagnatrice est plus jeune que l'accompagnée, le duo a moins de chances de réussite.</i></p> <p><i>Pour certaines personnes accompagnées, une relation de type un peu maternel peut être réconfortant.</i></p> <p><i>Le même âge est un point positif, on n'entre pas dans une relation mère-fille.</i></p>

b) Le sexe des partenaires

A quelques exceptions près tous les acteurs concernés (mentees, mentas, institutions organisatrices) soulignent que le duo a plus de chances de réussite s'il est composé de deux hommes ou de deux femmes. Dans certaines cultures, il est exclu pour des femmes de participer à un duo avec un homme qu'elles ne connaissent pas et qui n'est pas membre de leur famille.

Par contre il n'est pas impossible d'avoir, dans le cadre du même projet duo, des duos d'hommes et des duos de femmes.

c) Les expériences communes et les intérêts communs

De l'avis des mentees et des mentas, les duos les plus riches sont ceux où les deux partenaires ont des vécus communs qui les aident à se comprendre et à trouver des sujets de conversation communs. L'origine géographique commune, le fait d'être marié-e, ou parent, ou d'avoir la même profession sont des exemples souvent cités. Si les deux partenaires réussissent à trouver des points d'intérêt communs (musique, sport, cuisine, éducation, ouverture aux autres cultures, etc..) cela nourrit leur relation, enrichit et dynamise le duo.

Paroles de mentees	Paroles de mentas
<p><i>On aime les musées.</i></p> <p><i>Nos intérêts communs : cuisiner, échanger des recettes, les essayer, c'est magnifique.</i></p> <p><i>Elle est mariée et mère de famille, comme moi, aussi du même âge.</i></p> <p><i>On aime parler de beaucoup de choses, donc on trouve des mots.</i></p> <p><i>Moi je connais bien la Suisse (j'ai vécu de nombreuses années en Suisse alémanique).</i></p> <p><i>On a beaucoup d'intérêts communs avec mon accompagnatrice (marcher, musique, théâtre, etc...). C'est magnifique, ça marche bien car on a les mêmes hobbies.</i></p> <p><i>Nous avons les deux des enfants, et comme ceux de l'accompagnatrice sont plus âgés, elle peut me/nous guider en ce qui concerne le système scolaire.</i></p> <p><i>Même si on n'a pas les mêmes intérêts, on peut justement apprendre.</i></p>	<p><i>Religion : on a beaucoup reçu des personnes accompagnées.</i></p> <p><i>C'est important d'avoir des points communs.</i></p> <p><i>Nous venons les deux d'Afrique.</i></p>



d) Un mentorat entre deux personnes ou entre deux groupes

Le mentorat est-il une démarche personnelle ou de groupe ?

L'option la plus classique est une démarche entre deux personnes : une personne en accompagnement une autre pendant un certain temps. Les deux personnes impliquées dans le duo font individuellement la démarche de vouloir participer, elles fixent elles-mêmes leurs objectifs et leur mode de fonctionnement. Démarche plutôt occidentale, fondée sur l'interaction entre deux personnes, elle est aussi plus mesurable quant aux objectifs et plus facile à gérer d'un point de vue institutionnel.

Cette démarche entre deux personnes comporte cependant des espaces flous, entre l'individuel et le communautaire où les familles sont impliquées, espaces flous gérés différemment d'une culture à l'autre et d'une personne à l'autre. Dans certains duos, lorsque la confiance est établie, des repas de famille sont parfois organisés, auxquels participent les deux familles. Des promenades communes ou autres activités communes peuvent également se greffer sur un mentorat entre deux personnes.

Très souvent, l'époux de la mentee souhaite connaître la menta, et une rencontre à trois est souvent importante en début de processus, afin d'établir le premier lien de confiance au niveau familial.

Lorsque la mentee (ou la menta) a des enfants et n'a pas de système de garderie lors des rencontres, les enfants sont-ils présents, à titre exceptionnel ou régulier ? Quel impact ces présences ont-elles sur le lien entre les deux partenaires et sur l'objectif fixé ?

Pour la mentee, la rencontre avec la menta est parfois le seul moment où elle a du temps juste pour elle, sans obligation familiale ou sociale, et cela peut faire beaucoup de bien, être un moment privilégié.

Il est important de clarifier les lignes principales de fonctionnement, même si cela peut évoluer : travail à deux, ou implication des familles – des partenaires, des enfants ?

Là aussi, les différences culturelles donnent parfois lieu à des priorités différentes. Les mentas occidentales sont plus nombreuses à préférer l'option « travail à deux », alors que les mentees venues d'autres cultures sont plus nombreuses à souhaiter les deux dimensions : à deux mais aussi en impliquant la famille (invitations à venir manger, ou à participer à des fêtes traditionnelles). Cette démarche s'explique partiellement par des valeurs communautaristes souvent plus fortes, également par le souhait de rencontrer des gens et d'établir un réseau social, parfois un réseau hors de la communauté d'origine. Pour les mentas, le mentorat est parfois une activité certes importante, mais qui figure parmi de nombreux autres engagements, ce qui réduit leur disponibilité.

Si pour la mentee la démarche d'inviter la menta à la maison (et dans la famille) est souvent tout à fait normale, il n'en est pas de même pour les mentas, qui hésitent souvent à mêler vie privée (famille et maison) et engagement public. La question n'est pas toujours évidente : « Veux-je mettre ma maison à disposition, et donc impliquer ma famille, ou les rencontres devraient-elles avoir lieu à l'extérieur, ou chez la mentee ? »

La voix des mentees

J'ai parlé à mon mari du duo.

On a fait une sortie avec elle et mon mari au Lac Noir, avec sac à dos et pique-nique. C'est la première fois que je vois les belles montagnes.

La clôture du mentorat

Qu'il dure 9 ou 12 mois, il est important que le mentorat prenne fin, et ce de manière formelle. Cette clôture libère les trois parties (mentat, mentee, institution organisatrice) de leur engagement. Elle permet de mesurer le chemin parcouru, de faire le point sur les objectifs fixés de part et d'autre, de nommer les compétences développées. La clôture formelle permet aussi de valoriser l'expérience, par une attestation donnée aux deux partenaires.

a) La cérémonie de clôture

Une clôture du mentorat en deux temps peut être particulièrement valorisante.

Une première partie permet aux mentees, aux mentas et à l'institution d'évaluer l'expérience de manière formelle, de partager les moments forts, de revisiter les processus dignes d'être améliorés, et de valoriser tout l'acquis pour les deux personnes impliquées dans le mentorat, et leur engagement.

La majorité des mentees impliquées dans des mentorats vient de cultures où la formalité a une grande importance. La remise d'une attestation de participation permet de valoriser l'expérience, et également de la valider auprès de certains organismes ou employeurs potentiels.

Le moment de clôture est certes un moment de célébration, mais également un moment de nostalgie : une expérience importante se termine. Un moment informel et festif autour d'un repas permet à tout le monde de faire cette transition de manière plus agréable.

Après la fin du mentorat : quelle suite ?

a) Quelle relation après le mentorat ?

La clôture formelle permet à chaque duo de décider de la suite de leur interaction.

Dans la plupart des cas, les personnes impliquées ont du plaisir à se revoir de temps en temps, même si les rencontres s'estompent au fil du temps.

Certains mentorats ont donné lieu à de vraies amitiés, qui continuent à se développer et vivre bien après la fin de l'expérience.

Une différence apparaît assez nettement entre les mentees et les mentas en ce qui concerne « l'après-mentorat ». En effet, la plupart des mentees souhaitent poursuivre la relation avec la mentat, qui fait désormais partie de leur réseau de personnes importantes, voire de proches. Pour les mentas, le mentorat est un engagement limité dans le temps, qu'elles sont nombreuses à vouloir clôturer afin de retrouver du temps pour soi, sa famille, ou pour un autre type d'engagement. La plupart des mentas ne ressentent pas le besoin de rester en contact de manière soutenue.

b) Un autre rôle pour un nouveau mentorat ?

Après une expérience positive, des **mentees** expriment parfois une disponibilité à offrir à leur tour ce service à d'autres personnes migrantes. De telles rencontres ont un grand potentiel de réussite, car les deux partenaires ont l'expérience de l'émigration et de l'immigration, elles ont peut-être une langue commune, et l'une comprend, pour les avoir vécues, les difficultés de l'autre.

De nombreuses **mentas** affirment que l'expérience était plus prenante et plus dense qu'elles ne l'avaient imaginée au début, (« c'était très dense, très prenant, je ne l'ai pas vu venir »). Souvent, des liens très forts restent après la fin formelle, et aussi un certain sens de responsabilité envers l'autre. Dans ce cas de figure, il est impossible de se mettre rapidement à disposition pour un deuxième mentorat, car « ce serait trop », avec la peur de se disperser.

Si les **mentas** sont disponibles pour une deuxième expérience avec une autre personne migrante, il faut veiller aux aspects suivants :

- Le cheminement doit se faire avec une nouvelle personne.
- Il ne faut pas s'attendre à revivre la même expérience, car chaque situation est différente.
- Si l'expérience était difficile, il faut l'analyser et en tirer des conséquences avant un nouveau mentorat.

Points d'attention

Si le présent chapitre était consacré aux critères de réussite d'un mentorat, il est utile, en guise de clôture, de rappeler quelques risques auxquels les institutions organisatrices doivent prêter attention.

Dans la sélection des deux partenaires d'un duo, il est bon de veiller aux critères ethniques et ne pas mettre dans le même duo des personnes dont les peuples ont un lourd contentieux.

L'obtention d'un emploi, un déménagement inattendu ou une profonde incompatibilité de personnes peut mener à une interruption prématurée d'un mentorat.

Si la menta ou le mentor participe avec des visées de prosélytisme religieux ou politique, le mentorat risque fort d'échouer. Si la menta ou le mentor semble souffrir du besoin d'aider les autres, le risque est réel pour le mentorat, car une relation de dépendance risque d'être établie. Enfin, le déséquilibre mental ou psychique de l'un-e des participant-es risque fort de prêter le succès du mentorat.



5) Témoignages de participantes

Les témoignages des participant-e-s permettent de juger de la pertinence ou non des projets de mentorat, et sont extrêmement intéressants pour la mise en œuvre de programme d'intégration en général, et d'apprentissage des langues en particulier, qu'il s'agisse de la méthode Wikim ou d'autres méthodes.

Ce chapitre laisse résonner leurs voix

Témoignages de mentees	Témoignages de mentas
<p><i>J'ai fait connaissance avec la culture, la mentalité et la cuisine suisse.</i></p> <p><i>J'ai développé une relation avec une personne d'origine suisse.</i></p> <p><i>J'ai eu le courage de développer de nouvelles idées et une autonomie.</i></p> <p><i>J'ai appris à connaître la ville de Bienne.</i></p> <p><i>J'ai reçu un important soutien dans les domaines de l'école, du travail et du médecin.</i></p> <p><i>Nous avons fait une visite guidée de la vieille ville de Bienne.</i></p> <p><i>Je suis très satisfaite du duo. on a beaucoup parlé, rigolé, mangé (!)</i></p> <p><i>J'ai déposé une demande de naturalisation, et ai demandé à M. d'être personne de référence.</i></p> <p><i>Je parle plus qu'avant, mon mari me l'a dit dernièrement.</i></p> <p><i>On a une amitié grandissante.</i></p> <p><i>Elle a lu des histoires aux enfants, et m'a accompagnée dans certaines démarches à l'école pour les enfants.</i></p> <p><i>On se parle beaucoup.</i></p> <p><i>Pour moi quand mon accompagnatrice a accepté de venir chez moi. Ce fut un signe de confiance.</i></p> <p><i>À présent, je me sens mieux à Bienne.</i></p>	<p><i>Elle a fait des progrès en français, et elle est plus gaie.</i></p> <p><i>Elle a plus d'aisance pour les discussions avec l'école.</i></p> <p><i>Au début on avait du mal à se comprendre. Maintenant c'est mieux. Il faut du temps.</i></p> <p><i>Je suis très heureuse d'avoir fait l'expérience de menta. ai découvert son pays, la culture asiatique, une autre manière de voir les choses.</i></p> <p><i>On s'est réunies chez elle.</i></p> <p><i>J'ai une nouvelle amie.</i></p> <p><i>Elle a amélioré son français.</i></p> <p><i>J'ai découvert l'Indonésie.</i></p> <p><i>Nous avons vécu des moments de bonheur.</i></p> <p><i>Je lui ai dit qu'en Suisse il est bon et utile de parler aux enseignants, et maintenant elle le fait sans crainte.</i></p> <p><i>Elle a découvert le passeport vacances, le rôle des devoirs ici, le système scolaire...</i></p> <p><i>Quand la confiance s'installe, on entre dans l'intimité. On échange à un niveau plus profond.</i></p> <p><i>On a visité des villes et des musées, mais j'ai toujours suggéré des espaces francophones.</i></p> <p><i>Nous sommes devenues des amies, on partage beaucoup.</i></p>

Témoignages de mentees	Témoignages de mentas
<p><i>Le duo m'a apporté de la confiance en moi. Je suis mieux intégrée, je sors, je lis plus. Quand on me parle sur la route ou dans un magasin, je ne m'éloigne plus, je réponds, je parle. Avant j'avais peur, je n'ai plus peur.</i></p> <p><i>Avant, je restais à la maison. j'attendais mon mari et mes enfants pour sortir. Maintenant je sors seule.</i></p> <p><i>Nous avons visité les institutions culturelles de la ville (sommées allées au cinéma, au théâtre, à la bibliothèque, etc...).</i></p> <p><i>Nous avons échangé nos traditions (ex : teindre des œufs à Pâques).</i></p> <p><i>Je suis contente, mais je ne suis pas encore contente. Elle m'a beaucoup donné, mais je ne suis pas assez disciplinée pour le français (tout le monde parle l'allemand chez moi).</i></p> <p><i>On fait du walking une fois par semaine.</i></p> <p><i>On se reverra pour pratiquer le français.</i></p> <p><i>J'ai plus de curiosité, d'ouverture, de facilité à parler. Maintenant je peux sortir seule, je n'ai plus peur de demander mon chemin.</i></p> <p><i>Elle m'a beaucoup aidé dans mes liens avec l'administration.</i></p> <p><i>Je gagne une amie.</i></p> <p><i>Je sais comment faire pour chercher un travail en Suisse. Elle m'a accompagnée dans les agences, m'a encouragée, expliqué comment faire.</i></p> <p><i>Je parle beaucoup plus le français, et beaucoup mieux.</i></p> <p><i>Avant, pendant cinq ans, je ne sortais pas, j'étais dans un village, je restais à la maison. Maintenant, en ville, c'est plus facile. Avant, je ne connaissais personne, personne ne me connaissait, personne ne venait. J'avais peur des gens, je changeais de trottoir parce que j'avais peur que la personne me dise des mauvaises choses, ou peur de ne pas se comprendre. Maintenant je n'ai plus peur, et je ne change plus de trottoir. Je reste, on se parle.</i></p>	<p><i>J'ai découvert des aspects de la culture asiatique avec elle (ex. la longue cérémonie du thé).</i></p> <p><i>Elle a fait de grands progrès en français.</i></p> <p><i>Elle a fait des progrès en français, et elle est plus gaie.</i></p> <p><i>Elle a plus d'aisance pour les discussions avec l'école.</i></p> <p><i>Mon plus beau souvenir, c'est quand V. a pu quitter son appartement, et venir chez moi. C'était dur de franchir le pas, elle a réussi.</i></p> <p><i>J'ai essayé d'abandonner mes préjugés.</i></p> <p><i>J'ai développé une sensibilité par rapport à d'autres mentalités.</i></p> <p><i>J'ai fait connaissance avec la réalité de la vie quotidienne des migrantes et migrants.</i></p> <p><i>J'ai eu un aperçu du domaine de l'asile et des autorités.</i></p> <p><i>J'ai noué de nouveaux contacts et appris à connaître une nouvelle culture et une nouvelle forme de vie.</i></p> <p><i>Je suis triste car n'ai pas pu accompagner L aussi loin que je l'aurais souhaité. Son ami a perdu son emploi, et elle en a trouvé. A partir de ce moment, elle a quitté le cours de langue et on ne s'est presque plus vues. Avant, tous les 15 jours, on avait exploré divers aspect du système suisse. Elle réapprendra la langue lorsque ce sera le bon moment pour elle.</i></p> <p><i>Je suis une ancienne migrante, et je suis très contente d'avoir pu accompagner une nouvelle personne. C'est super ce que vous faites ici.</i></p>

Témoignages de mentees	Témoignages de mentas
<p><i>Mon mari et mes enfants disent que j'ai changé. Avant, j'étais à la maison, je n'organisais pas mon temps. Maintenant je l'organise, j'ai des choses à faire. Maintenant je pense mieux qu'avant.</i></p> <p><i>Il faut que je continue à apprendre le français et à le pratiquer.</i></p>	



6) Considérations pratiques pour l'organisation d'un mentorat

La réussite d'un projet de mentorat dépend en grande partie de la qualité de son organisation. Les chapitres précédents détaillent la complexité d'un processus de mentorat. Ce chapitre présente les ressources dont il faut disposer et l'organisation qu'il faut mettre en place pour donner le maximum de chances au projet.

Ressources humaines

Les ressources humaines sont centrales. Toute la conceptualisation du projet, sa mise sur pied pratique, logistique et financière, les rencontres individuelles et de groupe, l'organisation des bilans intermédiaires et finaux et des formations en cours de mentorat, tout comme l'accompagnement au cours du processus (surtout en cas de situation délicate) demandent du temps et des compétences conceptuelles, organisationnelles, relationnelles et interculturelles.

L'ensemble du projet demande entre 200 et 300 heures de travail à l'institution organisatrice.

L'annexe 1 donne la liste détaillée des étapes de mise en place d'un mentorat.

Ressources financières

Les ressources financières doivent être suffisantes pour couvrir les frais suivants :

- Salaire de la /des personnes organisatrice(s).
- Développement des documents nécessaires au mentorat (dépliant de présentation du projet, formulaires, certificat).
- Diffusion de l'information (encarts publicitaires, flash radio, dépliant...).
- Contribution au repas et boissons lors des rencontres.
- Indemnisation des personnes ressource pour la formation continue.
- Frais d'interprètes pour les soirées de formation.
- Location de la salle s'il y a lieu.
- Frais annexes (téléphones, timbres, photos...).

La recherche de ce budget doit être planifiée de manière à avoir abouti lors de la mise en place du mentorat.

Utilisation du réseau de contacts

L'institution organisatrice doit être en contact avec les autres institutions de sa ville ou région qui offrent des services et des cours aux personnes migrantes. Ce réseau est essentiel pour diffuser l'information sur un projet de mentorat, particulièrement auprès des mentees.

Ce réseau comprend les autres institutions actives dans le domaine de la formation d'adultes, de l'intégration, de l'enseignement des langues, les médias communautaires et alternatifs, les agences pour l'emploi, les institutions politiques et associatives.

Si les mentas interrogés affirment avoir appris l'existence d'un projet de mentorat par le réseau mais surtout par les médias, (annonces dans la presse ou à la radio locale) la grande majorité des mentees a entendu parler des projets dans le cadre de leurs cours (dépliants disponibles sur place, information diffusée par les enseignant-e-s, etc...), par le réseau et le bouche à oreille. De nombreuses mentees ont dit avoir participé au projet car elles connaissaient et avaient confiance en l'institution organisatrice.

Documents

L'organisation d'un mentorat nécessite en général les documents suivants :

- Formulaire d'inscription pour les mentees.
- Formulaire d'inscription pour les mentas.
- Formulaire pour les entretiens individuels.
- Contrat tripartite, signé par les trois parties, et où sont formulés les objectifs des deux partenaires.
- Formulaire de bilan à mi-parcours.
- Formulaire de bilan final.
- Certificat de participation.

Des exemples de ces documents sont disponibles en annexe (p. 28 – 47).

Locaux

Si l'institution organisatrice ne dispose pas de locaux suffisamment spacieux, elle devra réserver des locaux pour toutes les rencontres réunissant l'ensemble des duos.

Il faut une rencontre pour lancer le projet, deux à trois rencontres pour des formations, une rencontre de bilan intermédiaire, et une rencontre d'évaluation finale, de clôture et de remise des certificats.

Chaque duo a la responsabilité de s'organiser pour déterminer leurs lieux de rencontre.

Si ce guide suggère une liste de points importants à considérer pour donner à un mentorat toutes ses chances de réussir, chaque duo et chaque projet suivra cependant une dynamique spécifique. Chaque participant-e est unique, et partant, chaque duo sera unique.

7) Le mentorat : un outil central dans le cadre d'une politique d'intégration

Si l'objectif premier d'un projet de mentorat est, bien entendu de faciliter aux personnes migrantes la navigation dans leur nouvel espace culturel, les projets de mentorat permettent d'atteindre de nombreux objectifs collatéraux, et essentiels pour le fonctionnement et la paix sociale d'une communauté. Ce guide en relève quelques-uns, à titre d'exemple et non d'exhaustivité.

- Connaissance mutuelle entre les personnes et les cultures qui vivent dans le même espace géographique, menant à une capacité de mieux vivre ensemble.
- Mise à disposition plus rapide sur le marché de l'emploi des compétences des personnes migrantes, grâce à une meilleure maîtrise de la langue et de la culture.
- Contribution à la paix sociale.
- Abandon de certains préjugés et stéréotypes.
- Mise en lumière que l'intégration ne passe pas seulement par l'apprentissage des langues, mais également par l'établissement de liens qui permettent de sortir de la solitude initiale et de mieux gérer l'épreuve du choc culturel.
- Développement de la confiance en soi des mentees, qui retrouvent des repères.
- Empowerment des mentees et des mentas, développement de compétences utiles dans la société civile et au travail.
- Plus grande autonomie de fonctionnement des personnes migrantes (transports publics, relations avec l'administration, achats, formation,...).
- Réduction des coûts liés à une intégration difficile (anti-dépresseurs, soins de santé, frais d'interprètes ...).

Le mentorat est destiné à mettre en évidence les compétences d'une personne, et à lui permettre de les mettre en pratique. Pour cette raison le mentorat conçu comme une forme d'apprentissage est un instrument approprié de promotion de l'intégration. Grâce au soutien de personnes du pays qui jouent le rôle d'entraîneurs/entraîneuses, les personnes d'origine étrangère font connaissance avec le mode de vie du pays d'accueil.

Les instances politiques doivent être informées des projets de mentorat et de leurs résultats. Ces résultats permettent aux organes décisionnels de voir l'efficacité et l'efficience du mentorat, qui, pour un coût très modeste, contribue de manière significative à la vie sociale de la région. Cette information devrait à son tour influencer les choix et les priorités en termes de projets d'intégration.

Le mentorat permet de créer des liens, de vivre des expériences positives dans la cultures du pays hôte. Et comme le rappelle Véronique Bakajika, en s'inspirant des écrits d'Amin Maalouf, « Si je me sens acceptée et respectée telle que je suis, je serai bien mieux disposée moi aussi à accepter et à respecter l'autre tel qu'il ou elle est. » C'est l'essence du mentorat d'intégration.

Remerciements :

Ce guide a vu le jour grâce à l'engagement de nombreuses personnes et institutions. Un immense merci à chacune d'elle.

8) Liste des annexes

- Annexe 1 : Les étapes de mise en place d'un mentorat

Les formulaires créés par espacefemmes

- Annexe 2 : Entretiens individuels pour les accompagnées
- Annexe 3 : Entretiens individuels pour les accompagnatrices
- Annexe 4 : Bilan Intermédiaire
- Annexe 5 : Bilan Final
- Annexe 6 : Contrat tripartite
- Annexe 7 : Attestation pour accompagnée
- Annexe 8 : Attestation pour accompagnatrice
- Annexe 9 : Dépliant d'annonce d'un mentorat ou duo

Les formulaires créés par l'université populaire région Bienne-Lyss

- Annexe 10 : Lettre d'information accompagnée
- Annexe 11 : Questionnaire accompagnée
- Annexe 12 : Lettre d'information tutrice
- Annexe 13 : Questionnaire tutrice
- Annexe 14 : Diverses questions pour les tandems du mentorat
- Annexe 15 : Lettre d'accompagnement bilan intermédiaire

Annexe 1 : Les étapes de mise en place d'un mentorat

1. Conceptualisation du projet
2. Établissement d'un budget
3. Mise à disposition de ressources humaines
4. Définition de la période et de la durée du projet
5. Recherche de financement
6. Développement des supports publicitaires
7. Annonces dans les médias et les centres pour personnes migrantes
8. Préparation des formulaires pour les entretiens individuels
9. Entretiens individuels
10. Établissement des duos
11. Rencontre de démarrage du projet-duo
12. Recherche de personnes ressource pour les formations
13. En cours de processus, deux à trois rencontres de formation l'ensemble du groupe
14. Rencontre de bilan intermédiaire
15. Préparation des formulaires de bilan final et des certificats de participation
16. Rencontre de clôture et de bilan
17. Établissement du rapport final du projet
18. Diffusion du rapport final
19. Clôture des finances

Annexe 2 : Entretiens individuels pour les accompagnées

DUO-ACCOMPAGNEMENT DE FEMME A FEMME



Entretiens individuels pour les accompagnées

Nom : Prénom :

Adresse email : Tél :

Natel.....

Adresse :

Nationalité : Etat civil : âge :

Enfants : Langues :

Age des enfants

Niveau de français : bon moyen faible

Pensez-vous parler en français avec votre accompagnatrice ?
.....
.....

Loisirs :
.....
.....
.....

Parcours professionnel :
.....
.....
.....

Parcours de vie et migration:
.....
.....
.....
.....

Hans-Fries 2 1700 Fribourg 026 424 59 24 info@espacefemmes.org www.espacefemmes.org CCP 17-400278-0

DUO-ACCOMPAGNEMENT DE FEMME A FEMME



Pourquoi souhaitez-vous être accompagnée ?

- Travail Vie quotidienne

Précisions :

Qu'est-ce que vous souhaitez acquérir après le parcours ? (objectifs) :

.....

Avez-vous une préférence de nationalité ou de langue pour votre accompagnatrice ?

.....

Comment voyez-vous la collaboration avec votre accompagnatrice? (lieux de visite, horaire, jusqu'où acceptez-vous de vous déplacer)

.....

Acceptez-vous d'apprendre quelque chose à votre accompagnatrice en lien avec votre pays (langues, cuisine, autres) en échange si elle le souhaite ? Si oui, de quelle manière ?

.....


Autres remarques :

.....

Hans-Fries 2 1700 Fribourg 026 424 59 24 info@espacefemmes.org www.espacefemmes.org CCP 17-400278-0

Annexe 3 : Entretiens individuels pour les accompagnatrices

DUO-ACCOMPAGNEMENT DE FEMME A FEMME



Entretiens individuels pour les accompagnatrices

Nom : Prénom :

Adresse , NPA:

Adresse email : Tél :

Tél prof : Tél natel :

Nationalité : Etat civil : âge :

Enfant(s) : Langues :

Age des enfants

Quelles sont vos attentes par rapport au projet ?
 Pourquoi vous êtes-vous inscrite à ce projet

.....

.....

.....

.....

.....

Préférez-vous accompagner une femme :

Pour se chercher du travail Pour la vie quotidienne égal

Avez-vous une nationalité de préférence pour accompagner une femme migrante :

oui non

Si oui laquelle :

Parcours de vie - Pouvez-vous me dire quelque chose qui vous tient à cœur, afin de mieux vous connaître

.....

.....

.....

.....

.....

Parcours professionnel :
 Formation et emplois antérieurs :

.....

.....

.....

Hans-Fries 2 1700 Fribourg 026 424 59 24 info@espacefemmes.org www.espacefemmes.org CCP 17-400278-0

DUO-ACCOMPAGNEMENT DE FEMME A FEMME



Pour celle qui accompagne des femmes en recherche d'emploi :

Emploi actuel :

Faites-vous partie d'une ou plusieurs associations ? si oui, lesquelles ?

.....

Avez-vous un ou plusieurs domaines professionnels en particulier ou vous pouvez donner des informations ou présenter des contacts à la femme accompagnée ?

.....

Quelles sont vos autres expériences en ce qui concerne la recherche d'emploi (entretiens, rédaction de cv, lettre accompagnement) ? Vous sentez-vous à l'aise dans la recherche d'emploi ?

.....

Pour toutes

Vous sentez-vous à l'aise dans le domaine de l'administration et les structures (assurances, écoles, médecins, paiements etc...)

.....

Quelles sont vos expériences en lien avec la relation d'aide et la migration ?

.....

Hans-Fries 2 1700 Fribourg 026 424 59 24 info@espacefemmes.org www.espacefemmes.org CCP 17-400278-0

DUO-ACCOMPAGNEMENT DE FEMME A FEMME



Divers :

Loisirs :

.....
.....
.....

Combien de temps avez-vous à disposition pour l'accompagnée et comment voyez-vous la collaboration avec elle (quels numéros de tél., lieux de visite, jusqu'où acceptez-vous de vous déplacer...) ?

.....
.....
.....
.....

Avez-vous des attentes particulières au niveau des cours donnés (horaire, temps à disposition, thème) ?

.....
.....
.....

Avez-vous d'autres attentes par rapport au projet (par exemple apprendre de la culture de la femme accompagnée) ?

.....
.....
.....

Autres remarques :

.....
.....
.....

Hans-Fries 2 1700 Fribourg 026 424 59 24 info@espacefemmes.org www.espacefemmes.org CCP 17-400278-0

DUO – ACCOMPAGNEMENT DE FEMME A FEMME



Avez-vous rencontré des **obstacles ou des difficultés**, lesquelles ?

Accompagnée

Accompagnatrice

Etes-vous satisfaite de votre DUO ? Pourquoi ?

Accompagnée

Accompagnatrice

Est-ce que les cours vous ont été utiles ? Lesquels et pourquoi ?

Migration : perte de repères et solutions Oui Non
 Pourquoi ?.....

Communication interculturelle Oui Non
 Pourquoi ?.....

Recherche d'emploi : Suivi des postulations Oui Non
 Pourquoi ?.....

Hans-Fries 2 1700 Fribourg 026 424 59 24 info@espacefemmes.org www.espacefemmes.org CCP 17-400278-0

DUO – ACCOMPAGNEMENT DE FEMME A FEMME



Comment vous sentez-vous avec votre partenaire DUO ?

Accompagnée

.....

.....

.....

.....

.....

Accompagnatrice

.....

.....

.....

.....

.....

Avez-vous des propositions à faire pour améliorer le projet DUO ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Hans-Fries 2 1700 Fribourg 026 424 59 24 info@espacefemmes.org www.espacefemmes.org CCP 17-400278-0

Annexe 5 : Bilan final

DUO – ACCOMPAGNEMENT DE FEMME A FEMME



BILAN FINAL

Accompagnée – Nom, prénom

Accompagnatrice – Nom, prénom

.....

.....

Est-ce que les **objectifs** ou une partie des **objectifs** fixés au départ ont été atteints ?

Oui Non Lesquels ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Est-ce que **d'autres objectifs** sont venus s'ajouter en cours de route ? Ou est-ce que les **objectifs ont été modifiés** ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Etes-vous satisfaite de votre DUO ? Pourquoi ?

Accompagnée
.....
.....
.....
.....

Accompagnatrice
.....
.....
.....
.....


Avez-vous des propositions à faire pour améliorer le projet DUO ?

.....
.....
.....
.....
.....

Hans-Fries 2 1700 Fribourg 026 424 59 24 info@espacefemmes.org www.espacefemmes.org CCP 17-400278-0

Annexe 6 : Contrat tripartite

DUO-ACCOMPAGNEMENT DE FEMME A FEMME



Contrat tripartite

Le couple
 L'accompagnatrice (nom prénom) :
 Téléphone privé / portable : /
 Adresse email :

L'accompagnée (nom prénom) :
 Téléphone / portable : /
 Adresse email :

Fréquence et durée
 Le couple se rencontre régulièrement, en moyenne
 lors de la durée de 12 mois, de jusqu'à
 La première rencontre aura lieu le

Objectifs de l'accompagnatrice :

Objectifs de l'accompagnée :

Contact téléphonique et entretiens
 L'accompagnatrice est joignable de préférence les jours suivants :
 aux heures suivantes :

L'accompagnée est joignable de préférence les jours suivants :
 aux heures suivantes :

Sphère privée
 L'accompagnatrice et l'accompagnée respectent la sphère privée de chacune et la confidentialité en ne divulguant pas les informations et le contenu des échanges.

Responsabilité
 L'accompagnatrice et l'accompagnée sont responsables du bon déroulement fructueux du partenariat

Contact avec espacefemmes
 L'accompagnatrice et l'accompagnée peuvent à tout moment – ensemble ou individuellement – contacter espacesfemmes pour des conseils ou pour avoir des réponses à diverses questions.

Respect du contrat
 Si l'une des partenaires ne respecte pas le présent contrat, espacefemmes est contactée en vue de trouver une solution.

Un exemplaire est distribué à chaque partie (l'accompagnatrice, l'accompagnée, espacefemmes)

Date : Lieu :

Signature l'accompagnatrice : Signature l'accompagnée :

Signature espacefemmes :

Hans-Fries 2 1700 Fribourg 026 424 59 24 info@espacefemmes.org www.espacefemmes.org CCP 17-400278-0

Annexe 7 : Attestation pour accompagnée



A T T E S T A T I O N

Madame Maria Muster

a participé au projet Duo en tant qu'
accompagnée
de juin 2008 à juin 2009

Son encadrement a été centré sur les domaines suivants :

- améliorer son français
- trouver un travail
- avoir une amie

Pour ce faire, elle a participé au cours proposé, soit :

- Communication interculturelle
Véronique Schoeffel, conseillère et formatrice en interculturel

espacefemmes-frauenraum

Giovanna Garghentini Python
Co-directrice
Responsable projet *Intégration*

Duo – Accompagnement de femme à femme - est un projet qui offre un accompagnement, une aide et un soutien aux femmes migrantes. Principalement axé sur la vie quotidienne en Suisse et l'insertion professionnelle, ce projet vise à accentuer la solidarité et l'entraide entre femmes suisses et immigrées. Il s'agit d'une relation entre deux femmes, qui met en tandem une Suisseuse ou une migrante bien insérée dans le tissu social helvétique et une migrante qui a besoin de soutien ou de conseils pour s'intégrer en Suisse, pour trouver un travail ou une place d'apprentissage. Il s'agit d'une relation d'échange et de partage. Ces deux femmes cheminent ensemble pendant une année, en réalisant les objectifs définis par la migrante.

**Soutenu par le Département de la santé et des affaires sociales
du Canton de Fribourg**

Hans-Fries 2 1700 Fribourg 026 424 59 24 info@espacefemmes.org www.espacefemmes.org CCP 17-400278-0

Annexe 8 : Attestation pour accompagnatrice



A T T E S T A T I O N

Madame Catherine Muster

a participé au projet Duo en tant qu'
accompagnatrice
de juin 2008 à juin 2009

Son encadrement a été centré sur les domaines suivants :

- améliorer les connaissances du français.
- aider à l'insertion sociale
- aider à la recherche d'emploi

Pour ce faire, elle a participé aux cours proposés, soit :

- Pertes de repères liées à la migration et pistes pour les reconstruire
Rosa Mondragon, migrante et médecin
- Communication interculturelle
Véronique Schoeffel conseillère et formatrice en interculturel
- Techniques de recherche d'emploi et suivi des postulations
Patricia Ragonesi, conseillère en orientation professionnelle

espacefemmes-frauenraum

Giovanna Garghentini Python
Co-directrice
Responsable projet *Intégration*

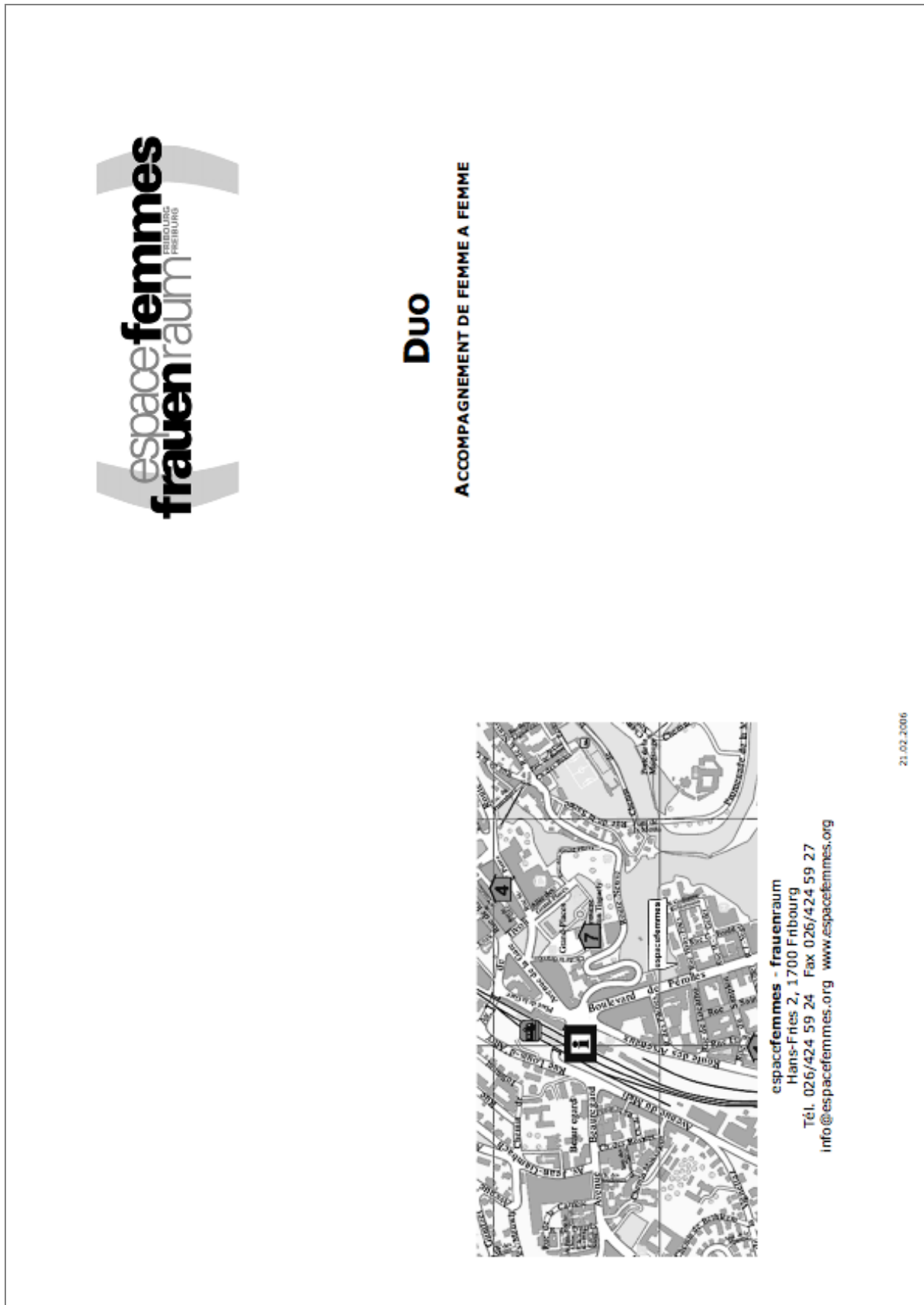
Fribourg, le 10 juin 2009

Duo – Accompagnement de femme à femme - est un projet qui offre un accompagnement, une aide et un soutien aux femmes migrantes. Principalement axé sur la vie quotidienne en Suisse et l'insertion professionnelle, ce projet vise à accentuer la solidarité et l'entraide entre femmes suisses et immigrées. Il s'agit d'une relation entre deux femmes, qui met en tandem une Suisseuse ou une migrante bien insérée dans le tissu social helvétique et une migrante qui a besoin de soutien ou de conseils pour s'intégrer en Suisse, pour trouver un travail ou une place d'apprentissage. Il s'agit d'une relation d'échange et de partage. Ces deux femmes cheminent ensemble pendant une année, en réalisant les objectifs définis par la migrante.

**Soutenu par le Département de la santé et des affaires sociales
du Canton de Fribourg**

Hans-Fries 2 1700 Fribourg 026 424 59 24 info@espacefemmes.org www.espacefemmes.org CCP 17-400278-0

Annexe 9 : Dépliant d'annonce d'un mentorat ou duo



QU'EST-CE QUE DUO ?

Duo – Accompagnement de femme à femme - est un projet qui offre un accompagnement, une aide et un soutien aux femmes migrantes. Principalement axé sur la vie quotidienne en Suisse et l'insertion professionnelle, ce projet vise à accentuer la solidarité et l'entraide entre femmes suisses et immigrées. Il s'agit d'une relation entre deux femmes, qui met en tandem :

- une Suisseuse ou une migrante bien insérée dans le tissu social helvétique
- une migrante qui a besoin de soutien ou de conseils pour s'intégrer en Suisse, pour trouver un travail ou une place d'apprentissage.

Il s'agit d'une relation d'échange et de partage.

Ces deux femmes vont cheminer ensemble pendant environ une année, en réalisant les objectifs définis par la migrante.

espace**femmes** rencontre chaque femme intéressée par le projet, forme les duos selon les affinités, puis offre un encadrement tout au long du parcours en proposant des soirées de formation, des consultations individuelles ainsi qu'une écoute et un suivi.

A QUI S'ADRESSE DUO ?

S'inscrire pour accompagner

Si vous êtes une femme, Suisse ou immigrée, à l'aise dans le fonctionnement de la vie en Suisse, motivée par le projet, prête à vous engager pour environ une année auprès d'une migrante, vous êtes la personne idéale pour ce projet.

espace**femmes** vous propose des cours en lien avec la thématique afin de vous épauler dans la démarche : communication interculturelle, techniques de suivi de recherche d'emploi et fonctionnement des structures suisses. Les cours sont gratuits. Nous vous donnerons de plus amples informations suite à votre inscription.

S'inscrire pour être accompagnée

Si vous êtes une femme rencontrant des difficultés pour trouver du travail ou une place d'apprentissage, ou si vous avez besoin d'un soutien par rapport à des soucis que vous rencontrez au quotidien, vous pouvez vous inscrire pour être accompagnée et épaulée par une femme d'expérience pendant environ une année. L'aide que nous vous proposons est gratuite. Nous vous donnerons de plus amples informations suite à votre inscription.

BULLETIN D'INSCRIPTION

DUO – ACCOMPAGNEMENT DE FEMME A FEMME

- Je m'inscris pour accompagner une femme
 Je m'inscris pour être accompagnée par une femme

Nom

Prénom

Adresse

NPA/Lieu

Téléphone

Date Signature.....

RENOYER LE TALON D'INSCRIPTION À

espace**femmes** – Rue Hans Fries 2 – 1700 Fribourg

X

Annexe 10 : Lettre d'information accompagnée

Université populaire Bienne et environs
Ring 12, 2502 Bienne
Tél. 032/323 13 43, Fax 032/323 56 62
www.upbienne.ch, courriel: info@upbienne.ch



Volkshochschule Biel und Umgebung
Ring 12, 2502 Biel/Bienne
Tel. 032/323 13 43, Fax 032/323 56 62
www.vhsbiel.ch, e-mail: info@vhsbiel.ch

Bienne, en décembre 2006

**Projet de mentorat
„Des Suissesses accompagnent des étrangères et
des Suisses accompagnent des étrangers “**

Chère filleule, cher filleul

Nous nous réjouissons de l'intérêt que vous manifestez pour le projet de mentorat „Des Suissesses accompagnent des étrangères et des Suisses accompagnent des étrangers“ de l'Université populaire Bienne et environs! Nous avons pris note de votre inscription vous en tant que filleul-e et vous communiquons ci-dessous les informations en rapport avec la suite de la démarche.

Questionnaire

Toutes les filleul-e-s et tutrices/tuteurs remplissent un questionnaire, qui nous fournit des informations sur les intérêts, les compétences, les besoins et les attentes. Les duos sont constitués sur la base des réponses au questionnaire. Nous vous attribuerons donc une tutrice/un tuteur du même genre, dont les intérêts et compétences correspondent aux vôtres. Nous vous prions de remplir **soigneusement** le questionnaire et de le retourner **dans les délais, à savoir jusqu'au 27 décembre**, à l'UP Bienne et environs.

1. Soirée de cours (invitation suit)

Le premier cours aura lieu le **mercredi 28 février 2007**. Vous recevrez une invitation comportant l'heure exacte et l'emplacement du local de cours. Ce soir-là, toutes/tous les tutrices/tuteurs et filleul-e-s se rencontreront pour la première fois. Vous aurez alors la possibilité non seulement de faire connaissance avec votre tutrice/tuteur, mais aussi d'être informée de la démarche ultérieure. Vous pourrez aussi clarifier les besoins individuels avec votre tutrice/tuteur et définir les objectifs concrets et les attentes. Peut-être constaterons-nous ce soir-là que les partenaires de l'un ou l'autre duo ne s'accordent pas. Dans ce cas, les filleul-e-s et leurs tutrices/tuteurs sont libres de changer de partenaires, puisque chaque relation de mentorat doit reposer sur la sympathie réciproque, la compréhension mutuelle et les intérêts communs.

Nous restons volontiers à votre disposition pour tout renseignement relatif au questionnaire, au premier soir de cours ou au projet en général!

En vous remerciant de tout cœur pour votre engagement, nous vous prions d'agréer, chère filleule, nos salutations les meilleures.

Université populaire Bienne et environs
Iris Diem (direction de projet)

Annexe: 1 questionnaire pour les filleules

deutsch >

Annexe 11 : Questionnaire accompagnée

Chère filleule, cher filleul

Afin que nous puissions vous attribuer une tutrice / un tuteur proche de vous et de vos besoins, nous devons pouvoir disposer de quelques indications concernant votre personne et vos intérêts. C'est pourquoi nous vous prions de remplir ce questionnaire et de nous le retourner au plus tard jusqu'au 27.12. 2006 à l'adresse ci-dessous. Merci d'avance!

Université populaire Bienne et environs
Case postale 3336, Ring 12
2502 Bienne

Toutes les indications seront traitées de manière rigoureusement confidentielle et serviront uniquement dans le cadre du projet.

Adresse

Monsieur Madame

Nom : Prénom :

Rue/no : NP/lieu :

Téléphone privé : / professionnel : Courriel :

Ou adresse de contact (prière d'indiquer ci-dessus votre prénom)

Institution : Téléphone : Courriel :

Rue/no. : NP/lieu :

Depuis combien de temps vivez-vous à Bienne ?

.....

Depuis combien de temps vivez-vous en Suisse ?

.....

Quel est votre pays d'origine ?

.....

Quel âge avez-vous ?

20-30 ans 30-40 ans 40-50 ans plus de 50 ans

Vivez-vous à Bienne avec votre famille, votre partenaire, seul-e ?

.....

Avez-vous des enfants ? Si oui, quel âge ont vos enfants ?

.....

En quelles langues pouvez-vous communiquer ?

.....

Exercez-vous actuellement une activité lucrative ? oui non

Si oui, quel travail effectuez-vous?

.....

Quelle est votre formation ?

.....

Quels domaines de la vie quotidienne vous intéressent-ils ?

Travail / profession
Dans ce domaine, je m'intéresse avant tout.....

.....

Ecole / formation
Dans ce domaine, je m'intéresse avant tout

.....

Education/ famille
Dans ce domaine, je m'intéresse avant tout

.....

Vie culturelle (fêtes, associations, sport, théâtre, musique, art, films, etc.)
Dans ce domaine, je m'intéresse avant tout.....

.....

Vie sociale et publique (autorités, politique, droits et devoirs)
Dans ce domaine, je m'intéresse avant tout.....

.....

Autres domaines:

.....

.....

Qu'attendez-vous de votre tutrice / tuteur ?

Elle / Il devrait aimer écouter et raconter

très important pas très important

Elle / Il devrait être plus âgé-e que moi

très important pas très important

Elle / Il devrait avoir lui- même /elle-même des enfants

très important pas très important

Elle / Il devrait être très patient-e

très important pas très important

Elle / Il devrait connaître beaucoup de monde

très important pas très important

Comme je suis migrant-e, il / elle devrait me soutenir de manière générale ici à Bienne

très important pas très important

Annexe 12 : Lettre d'information tutrice

Université populaire Bienne et environs
Ring 12, 2502 Bienne
Tél. 032/323 13 43, Fax 032/323 56 62
www.upbienne.ch, courriel: info@upbienne.ch



Volkshochschule Biel und Umgebung
Ring 12, 2502 Biel/Bienne
Tel. 032/323 13 43, Fax 032/323 56 62
www.vhsbiel.ch, e-mail: info@vhsbiel.ch

Bienne, en décembre 2006

Projet de mentorat

„Des Suissesses accompagnent des étrangères et des Suisses accompagnent des étrangers “

Chère tutrice, Cher tuteur

Nous nous réjouissons de l'intérêt que vous portez au projet de mentorat „Des Suissesses accompagnent des étrangères et des Suisses accompagnent des étrangers“ organisé par l'Université populaire Bienne et environs ! Nous avons pris note de votre inscription en tant que tutrice/tuteur, nous vous en remercions et nous vous communiquons ci-dessous les informations concernant le déroulement de la démarche.

- **Questionnaire**

Toutes/tous les tutrices/tuteurs et filleul-e-s reçoivent et remplissent un questionnaire, qui nous fournit des informations concernant les intérêts, les compétences, les besoins et les attentes de chacun-e. Les duos seront constitués sur la base des réponses au questionnaire. Nous vous attribuerons donc dans un premier temps, une/un filleul-e, du même genre, dont les intérêts, les compétences, les besoins et les attentes sont susceptibles de correspondre aux vôtres. Nous vous invitons à remplir **soigneusement** le questionnaire et de le retourner **dans les délais, à savoir jusqu'au 27 décembre**, à l'UP Bienne et environs.

- **Soirée d'introduction** (invitation suit)

La soirée d'introduction concernant les tutrices/tuteurs aura lieu le mardi 30 janvier 2007. Nous aborderons des sujets tels que la migration, la procédure inhérente à l'asile et la relation de mentorat.

- **1. Soirée de cours** (invitation suit)

Le premier cours aura lieu le **mercredi 28 février 2007**. Vous recevrez une invitation comportant l'heure exacte et l'emplacement du local de cours. Ce soir-là, toutes/tous les tutrices/tuteurs et filleul-e-s se rencontreront pour la première fois. Vous aurez alors la possibilité de faire connaissance avec votre filleul-e et d'être informé-e de la démarche ultérieure. Vous pourrez aussi clarifier les besoins individuels avec votre filleul-e et définir des objectifs concrets en lien avec vos attentes respectives. Peut-être constaterons-nous ce soir-là que les partenaires de l'un ou l'autre duo ne s'accordent pas. Dans ce cas, les tutrices/tuteurs et leurs filleul-e-s seront libres de changer de partenaires, puisque chaque relation de mentorat doit reposer sur la sympathie réciproque, la compréhension mutuelle et les intérêts communs.

Nous restons volontiers à votre disposition pour tout renseignement relatif au questionnaire, au premier soir de cours ou au projet en général !

Nous vous remercions de tout cœur de votre engagement et nous vous adressons, chère tutrice, cher tuteur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Université populaire Bienne et environs
Iris Diem (direction de projet)

Annexe: 1 questionnaire pour les tutrices/tuteurs correspondre

deutsch >

Annexe 13 : Questionnaire tutrice

Chère tutrice, cher tuteur

La relation entre le tuteur/la tutrice et le/la filleul-e se base sur l'échange d'expériences, de connaissances et de „compétences de vie". Nous aimerions pouvoir contribuer le plus possible à cette relation. D'une part, les attentes de votre future filleul-e doivent être si possible proches de ce que vous pouvez offrir et d'autre part, la relation de mentorat doit également correspondre à vos attentes en tant que tuteur / tutrice. C'est pourquoi nous avons besoin de quelques indications concernant votre personne, votre activité et vos intérêts. Prière de répondre aux questions et de nous retourner le formulaire **jusqu'au 27. 12. 2006** à l'adresse suivante :

Université populaire Bienne et environs
Case postale 3336, Ring 12
2502 Bienne

Toutes les indications seront traitées de manière strictement confidentielle et serviront uniquement dans le cadre de ce projet.

Adresse

Monsieur Madame

Nom : Prénom :

Rue/no : NP/lieu :

Téléphone privé : / professionnel :

Courriel :

Indications concernant l'activité professionnelle

Quelle/s profession/s avez-vous appris ?

.....

Quelle est actuellement votre profession ? Etes-vous à la retraite ?

.....

Etes-vous membre d'associations professionnelles, de réseaux ou autres organisations professionnelles ?

Si oui, desquelles ?

.....

Indications concernant l'engagement personnel et les intérêts

Avez-vous une relation particulière avec Bienne sous une forme quelconque ? Si oui, décrivez brièvement cette relation

.....

Vous engagez-vous pour cette ville de manière privée ou professionnelle (par ex. dans une association) ? Si oui, décrivez brièvement cet engagement

.....

Etes-vous actif-ve au sein d'un groupe ou d'une organisation qui s'engage pour les femmes/les hommes ? Si oui, dans lequel/laquelle ?

.....

Etes-vous actif-ve dans un groupe ou une organisation qui s'engage pour les revendications spécifiques à la migration ? Si oui, dans lequel/laquelle ?

.....

Quels sont les sujets qui vous intéressent particulièrement ?

- Travail/profession
- Ecole/formation
- Famille/éducation
- Vie culturelle (fêtes, théâtre, musique, art, films, etc.)
- Sport
- Vie publique (autorités, politique, etc.)

Autres sujets :

Indications concernant votre personne

Avez-vous des enfants ? Si oui, quel âge ont-ils ?

.....

Quel âge avez-vous ?

- 20-30 ans 30-40 ans 40-50 ans plus de 50 ans

Quels sont vos loisirs préférés / les plus importants ?

.....

Forces et compétences particulières

Quelles sont vos forces et compétences particulières que vous pouvez faire valoir dans la relation de mentorat ? Prière de cocher l'endroit adéquat.

Soutien général

- Ecouter : me convient me convient moins bien
 Donner des conseils : me convient me convient moins bien
 Echanger des expériences : me convient me convient moins bien

Soutien au développement personnel

- Renforcer la confiance en soi : me convient me convient moins bien
 Exercer la persévérance et la capacité de se positionner :
 me convient me convient moins bien

Soutien dans un domaine important pour l'intégration individuelle d'un-e migrant-e

- Procurer des informations : me convient me convient moins bien
 Mettre en contact : me convient me convient moins bien
 Introduction pratique : me convient me convient moins bien

Soutien axé sur la profession

- Parler de formation continue : me convient me convient moins bien
 Transmettre l'image d'une Profession : me convient me convient moins bien

Autres :

.....

Que ne pouvez-vous ou ne voulez-vous en aucun cas offrir à votre filleul-e ? Qu'est-ce qui ne vous convient pas du tout ?

.....

En quelles langues pourriez-vous communiquer avec votre filleul-e ?

.....

Attentes :

Qu'attendez-vous d'une participation à ce projet de mentorat avec des migrants et des migrantes ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Autres suggestions ou demandes à la direction de ce projet ?

.....

.....

.....

.....

.....

Date:

Signature:

Nous vous remercions d'avoir répondu à toutes les questions du présent questionnaire !

Annexe 14 : Diverses questions pour les tandems du mentorat

Université populaire Bienne et environs
Ring 12, Case postale 3336, 2500 Bienne 3
Tél. 032/323 13 43, Fax 032/323 56 62
www.upbienne.ch, e-mail: info@upbienne.ch



Volkshochschule Biel und Umgebung
Ring 12, Postfach 3336, 2500 Biel 3
Tel. 032/323 13 43, Fax 032/323 56 62
www.vhsbiel.ch, e-mail: info@vhsbiel.ch

Diverses questions pour les tandems du mentorat

Attentes

- Quelles sont nos attentes générales sur nos rencontres?
- Quels sont les contenus possibles de nos rencontres?
participer à une organisation, à une fête etc., visiter une institution, des entretiens
- Est-ce qu'après l'une de nos rencontres nous prévoyons un feed-back ou des remerciements par poste/courriel?
- De quels sujets discutons-nous par poste/courriel/téléphone?

Rencontres

- Quels jours, moments dans la journée sont les plus appropriés pour nous rencontrer?
- Où est-ce que nous voulons nous rencontrer?
- De quelle durée peuvent être nos rencontres?
- Est-ce que nous fixons déjà nos rencontres pour les 5 prochains mois?

Contact

- Comment pouvons-nous nous contacter?
poste/courriel/téléphone?
- Quels sont les meilleurs moments de la journée pour prendre contact?
Pendant la semaine? A la fin de la semaine? Le matin? A midi? Le soir?
- A quels moments ne sommes-nous pas accessibles?
Vacances? Engagements privés ou professionnels?
- A quels moments ne voudrais-je être dérangée sous aucun prétexte?
- A quelle fréquence pouvons nous nous écrire ou nous téléphoner?

allemand >

Annexe 15 : Lettre d'accompagnement bilan intermédiaire

Université populaire Bienne et environs
Ring 12, Case postale 3336, 2500 Bienne 3
Tél. 032/323 13 43, Fax 032/323 56 62
www.upbienne.ch, courriel : info@upbienne.ch



Volkshochschule Biel und Umgebung
Ring 12, Postfach 3336, 2500 Biel 3
Tel. 032/323 13 43, Fax 032/323 56 62
www.vhsbiel.ch, e-mail: info@vhsbiel.ch

Projet de mentorat « Des Suissesses accompagnent des étrangères et des Suisses accompagnent des étrangers »

Bienne, juin 2007

Chères tutrices / chers tuteurs, chères filleules /chers filleuls

Nous allons enfin pouvoir profiter - espérons-le - de longues semaines d'été chaudes et ensoleillées, avant de clôturer le projet de mentorat à fin août (le 29) et d'en établir le bilan.

Vous trouverez en annexe les procès-verbaux des comptes rendus des discussions menées lors de la deuxième soirée du cours en mai. En lisant les différentes remarques, vous serez peut-être amené-e à donner une nouvelle orientation à votre relation de mentorat durant la deuxième moitié du projet, à prendre un nouvel élan ou tout simplement à continuer de la même manière en cas de satisfaction réciproque.

Début août, vous recevrez l'invitation et le programme de la troisième et dernière soirée du cours. Veuillez en retenir dès à présent la date : **mercredi 29 août (le soir)**. D'ici là, je vous souhaite à toutes/tous un agréable été et des moments enrichissants en tant que tutrices/tuteurs ou filleules/filleuls.

Meilleures salutations

Iris Diem, directrice de projet

Annexes: mentionnées

allemand >